



Plan National de Formation

Le Rendez-vous des Lettres

Les métamorphoses du récit à l'heure du numérique : récit et valeurs, valeurs de la fiction

Lundi 23 et mardi 24 novembre 2015
Bibliothèque Nationale de France,
11, quai François-Mauriac - 75013 Paris

Problématique

Le rapport fondamental de l'homme au récit – dans la diversité même du positionnement qu'il implique, mimétique, immersif, ou distancié – mérite d'être interrogé à nouveaux frais pour les classes, non seulement sous l'angle esthétique mais aussi dans une perspective anthropologique, politique et axiologique. En effet, le récit est en soi porteur de valeurs cognitives et morales. De nos jours, alors que les diverses formes de narration, soutenues par des moyens inédits de communication capables de s'adresser à tous et à chacun, sont de plus en plus invasives et semblent gagner toutes les sphères, du divertissement (succès phénoménal des feuilletons, des jeux vidéos) à la communication (*storytelling*), il convient d'envisager en dehors de toute simplification les usages et la portée du récit à l'heure du numérique.

Trois orientations peuvent être dégagées :

1. La fiction comme besoin anthropologique

L'être humain se construit notamment par des récits fictionnels. Aux mythes, contes, légendes et histoires racontées de toujours se sont ajoutées les formes écrites, jusqu'aux modernes romans, feuilletons, ou encore bandes dessinées et jeux de rôles. L'acte de fabulation s'y manifeste comme un élément primordial de la constitution de la personnalité humaine et du développement d'une identité collective.

2. Le rapport à la vérité

Quel est le statut de la vérité dans la fiction ? Le roman a cette fonction paradoxale d'expliquer en compliquant, notait Aragon. Constitutive de l'être humain tout au long de son existence (personnelle aussi bien que socio-historique), la fiction se présente comme une relation au monde à part entière. L'imitation, la feintise, la représentation et la connaissance correspondent à des traits distinctifs de l'homme. Le besoin du « comme si » est sans doute le signe d'un manque fondamental, c'est-à-dire d'une insuffisance, d'un désir ou d'un besoin. Ainsi la question du rapport au mensonge se pose avec force, de la rumeur jusqu'au *storytelling*. La confusion entre fictif et fictionnel, que le français peine à distinguer, constitue un obstacle pédagogique alors même que l'on peut craindre une confusion du réel et du virtuel, du factuel et du fictionnel. Face au mensonge à quoi elle est naïvement associée, quel biais la fiction propose-t-elle à la vérité ?

3. Comment le récit permet-il de poser la question des valeurs ?

Par son dynamisme actif, sa complexité axiologique et son pouvoir d'implication qui suscite, dans le plaisir et l'épreuve qu'offre le jeu de rôle de la lecture, l'occasion d'une réflexion en action sur les valeurs mises en œuvre et un pouvoir de décision, le récit construit un rapport vivant aux valeurs, bien au-delà de la simple leçon prescriptive ou illustrative de l'apologue. Dès lors, se pose la question des modalités différentes d'émergence du lecteur "non pas simplement comme agent, mais comme sujet moral" (selon la célèbre formule de Michel Foucault dans *L'Usage des plaisirs*). Qu'il s'agisse de l'exercice de hiérarchisation entre valeurs locales et valeurs générales au sein d'un récit (Vincent Jouve) ou encore de la construction de soi via l'expérience de procuration narrative

Les noms de certains intervenants sont indiqués sous réserve d'une confirmation ultérieure.

Lundi 23 novembre 2015

Bibliothèque Nationale de France

8h45 Accueil des participants

Allocutions d'ouverture, introduction et présentation des journées

9h15 Accueil par **Bruno Racine**, président de la BnF et **François Weil**, recteur de Paris

Najat Vallaud Belkacem, ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche ou son représentant – **Florence Robine**, directrice générale de l'enseignement scolaire ou son représentant – **Jean-Yves Daniel**, doyen de l'Inspection générale de l'éducation nationale – **Catherine Becchetti-Bizot**, directrice du numérique pour l'éducation – **Véronique Richard**, directrice du CELSA

Paul Raucy, doyen de l'inspection générale des lettres – **Anne Vibert**, inspectrice générale des lettres – **Olivier Barbarant**, inspecteur général des lettres – **Renaud Ferreira de Oliveira**, inspecteur général de l'éducation nationale

Conférences inaugurales

10h00 Le récit comme expérience morale pratique

Sandra Laugier, professeur en philosophie à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne

De la fiction littéraire au storytelling

Raphaël Baroni, professeur associé de didactique à l'Ecole de français langue étrangère (EFLE) de l'Université de Lausanne

Présentation de ressources de la BnF

11h45 Les ressources en ligne de la BnF sur les contes de fées

Arnaud Laborderie, chef de projet multimédia à la BnF

*L'édition enrichie du roman de Zola, **Au Bonheur des dames***

Françoise Juhel, chef du service des éditions multimédias à la BnF

13h00 Déjeuner

Thème 1 : renouveler l'étude et l'usage des récits

14h30 – 18h00

Les interventions seront scandées par la présentation, sous la forme de courtes vidéos ou de diaporamas, d'actions pédagogiques conduites dans les académies

Un panorama des formes narratives numériques

Alexandra Saemmer, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Les récits interactifs : enjeux et perspectives

Serge Bouchardon, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Technologie de Compiègne

Que faire des séries ?

Mathieu Potte-Bonneville, maître de conférences à l'École normale supérieure de Lyon

Apprendre à comprendre et à raconter des histoires à l'école maternelle

Pierre Péroz, maître de conférences en sciences du langage à l'ESPE de Lorraine

18h00 Fin des travaux

Mardi 24 novembre 2015

Bibliothèque Nationale de France

8h45 Accueil des participants

Thème 2 : récit et vérité

9h00 - 11 h00 Présentation de l'exposition en cours à la BnF : Anselm Kiefer, l'alchimie du livre

Les interventions seront scandées par la présentation, sous la forme de courtes vidéos ou de diaporamas, d'actions pédagogiques conduites dans les académies

Histoire, récit et fiction

Patrick Boucheron, professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Vérité du récit biographique ? Roland Barthes

Tiphaine Samoyault, professeure à l'Université Sorbonne nouvelle Paris 3

Entre roman et écriture de soi (le roman de soi ?)

Philippe Le Guillou, inspecteur général de l'éducation nationale, écrivain

Vérité de la fiction ?

Jean-Marie Schaeffer, directeur de recherches au CNRS (sous réserve)

Thème 3 : partout des histoires : vices et vertus du *storytelling*

11 h00 - 13 h00

Les interventions seront scandées par la présentation, sous la forme de courtes vidéos ou de diaporamas, d'actions pédagogiques conduites dans les académies. Elles feront l'objet, en fin de demi-journée, d'une synthèse sur le recours au récit dans la construction des apprentissages.

Formes et champs d'application du *storytelling* à l'heure du numérique

Valérie Jeanne-Perrier, professeure au CELSA, Université Paris-Sorbonne

Fiction littéraire contre *Storytelling*

Danielle Perrot-Corpet, maître de conférences en littérature comparée à l'Université Paris-Sorbonne

Storytelling et braconnage culturel

Barbara Laborde, maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Vertus du récit

Florence Aubenas, journaliste (sous réserve)

13h00 Déjeuner

Thème 4 : récit et valeurs

14h30 - 17h00

Les interventions seront scandées par la présentation, sous la forme de courtes vidéos ou de diaporamas, d'actions pédagogiques conduites dans les académies.

Moralité du récit ? L'exemple de La Fontaine

Patrick Dandrey, professeur à l'université Paris-Sorbonne

Le récit comme « laboratoire des cas de conscience »

Frédérique Leichter-Flack, maître de conférences à l'université de Paris ouest Nanterre

Une morale du roman ?

Philippe Dufour, professeur à l'université de Tours

Conférence de clôture

17h15 Vincent Jouve, professeur à l'université de Reims Champagne-Ardenne : « L'émotion narrative »

18h00 Fin des travaux